



amazon Black Friday Week Découvrez ici

Accueil International Economie France Luxembourg Entreprise Sport Santé Météo Live



Accueil > International > Réchauffement des eaux, déplacement des poissons: comment le changement climatique transforme l'Islande

International

Réchauffement des eaux, déplacement des poissons: comment le changement climatique transforme l'Islande

29 novembre 2019



Publicité



DERNIERS ARTICLES



Les ventes récréatives débuteront dimanche à Ann

ISAFJORDUR, Islande – Avant de devenir un lieu de «Game of Thrones», avant que Justin Bieber n'ait suivi les traces de Fjadrargljufur, et [devant les hordes de touristes](#) descendu sur cette petite nation insulaire, il y avait le poisson.

«Poisson», a déclaré Gisli Pálsson, professeur d'anthropologie à l'Université d'Islande, «nous a riches. "L'argent gagné par l'Islande grâce à la pêche commerciale a aidé l'île, qui a à peu près la taille du Kentucky, à devenir indépendante du Danemark en 1944.

Mais le réchauffement des eaux associé au changement climatique pousse certains poissons à chercher des eaux plus froides ailleurs, hors de la portée des pêcheurs islandais. Les températures océaniques autour de l'Islande ont augmenté entre 1,8 et 3,6 degrés Fahrenheit au cours des 20 dernières années. Au cours des deux dernières saisons, les Islandais n'ont pas été en mesure de récolter le capelan, un type d'éperlan, car leur nombre a chuté. Les eaux plus chaudes signifient que lorsque certains poissons partent, causant des

perturbations financières, d'autres espèces de poissons arrivent, déclenchant des conflits géopolitiques.

À l'échelle mondiale, la recherche montre que les océans mijotent. Depuis le milieu du siècle dernier, les océans ont absorbé plus de [90% de l'excès de chaleur piégé par la serre émissions de gaz](#). Pour vaincre la chaleur, les poissons se dirigent vers des eaux plus froides plus près de la planète deux poteaux.

L'année dernière, la pêche au capelan, la deuxième pêche d'importation sur le plan économique du pays, a été fermée pour la saison de pêche hivernale sur recommandation de l'Institut de recherche sur la mer et les eaux douces d'Islande, qui cite une diminution des populations de poissons attribuable aux eaux exceptionnellement chaudes.

Caplin est pêché puis vendu à la fois pour la consommation directe (son goût est censé ressembler au hareng), pour la farine de poisson et pour ses œufs, appelés œufs de masago. En 2017 la plus grande banque du pays, Landsbankinn, estimait la pêche à environ 143 millions de dollars. Le mois dernier, l'institut de recherche a recommandé de garder la pêche au capelan fermée pour une deuxième saison d'hiver.

«Ils se sont déplacés plus au nord, là où la mer est plus froide», a déclaré Kari Thor Johannsson., qui, comme de nombreux islandais certaine génération, pêché sur les bateaux de la famille quand il était plus jeune. Vous pouvez le trouver ces jours-ci, derrière le comptoir de son poisson le magasin à Isafjordur.

"Pour la première fois l'hiver dernier, nous n'avons pas pêché parce que le poisson avait bougé", a déclaré Petur Birgisson, un capitaine de pêche dont le chalutier est basé à Isafjordur. Avec ses 2 600 habitants, il s'agit de la plus grande communauté du Westfords, une région encore fortement investie dans la pêche. Au fil des ans, il s'est adapté à une série de changements, notamment par la mise en place d'un système de quotas qui donne aux particuliers et aux entreprises le droit de capturer, de transformer et de vendre une quantité prédéterminée de poisson chaque année. Mais il ne peut pas concevoir une Islande sans poisson.

S'il n'y a pas de poisson, a-t-il déclaré, "nous ne pouvons pas vivre en Islande".

La préoccupation ne se limite pas au capelan. Le merlan bleu se déplace de plus en plus loin vers le nord et l'ouest en Féroé Îles' eaux. Et la morue, qui a généré cette année des bénéfices record de 1 milliard de dollars, se nourrit de capelan.

Mais M. Birgisson a déclaré que le meilleur endroit pour pêcher la morue était celui où la température de l'océan plus chaude rencontrait une température de l'océan plus froide, et qui se déplaçait de plus en plus vers le nord, conformément aux tendances mondiales.

Différentes espèces de poissons ont évolué pour vivre dans des températures spécifiques, certains poissons comme le bar nécessitant un climat océanique tempéré comme ceux que l'on trouve au centre du littoral atlantique des États-Unis et les poissons tropicaux comme le hogfish espagnol préférant des eaux plus chaudes comme celles des Caraïbes. Mais ces jours-ci, les pêcheurs trouvent du bar dans le Maine et du poisson porc espagnol en Caroline du Nord. Et comme les poissons fuient ils sont laissant certaines zones, telles que des parties des tropiques, entièrement dépouillées de poisson.

De plus, les poissons "ont besoin de plus d'oxygène lorsque la température est élevée", a déclaré [Daniel Pauly](#), professeur de systèmes aquatiques à l'Institut des océans et des pêches de l'Université de la Colombie-Britannique, mais une eau plus chaude contient moins d'oxygène qu'une eau plus froide.

Les poissons nagent pour leur vie, selon Jennifer Jacquet, un professeur agrégé d'études environnementales à N.Y.U. «Ils bougent pour pouvoir respirer», a-t-elle déclaré.

Dans les climats plus froids, comme l'Islande, les poissons comme le capelan se dirigent vers le nord, tandis que d'autres poissons, précédemment trouvés plus au sud, se retrouvent dans leurs eaux.

«Le maquereau et la lotte étaient autrefois au sud du pays», a déclaré Kari Thor Johannsson. "Mais maintenant, ils sont ici ou à l'ouest du pays où il faisait plus froid."

Lorsque les poissons traversent les frontières politiques, cela peut créer une plate-forme de conflit.

Dans le cas du maquereau bleu, le pêcherie est comanisé par la Norvège, les îles Féroé et l'Union européenne. le maquereaux arrivajen nombres significatifs dans les eaux islandaises en 2005 ont déplacé les relation.

«Une grande partie de la gestion des pêches concerne l'allocation entre les groupes. Donc tout le monde se bat pour un morceau de la tarte », a déclaré Andrew Rosenberg, directeur du Centre pour la science et la démocratie à l'Union of Concerned Scientists.

Au cours des discussions qui ont suivi, la Grande-Bretagne accuserait l'Islande d'avoir volé son poisson, un fonctionnaire norvégien accuserait l'Islande de définir ses propres règles et toutes les parties se seraient mutuellement accusées de lutter à divers degrés contre la saleté.

"Cela ne reste pas simplement un conflit de gestion de la pêche", a déclaré Malin Pinsky, professeur adjoint au département d'écologie, évolution et ressources naturelles de Rutgers. Université.

«Dans le cas de l'Islande, il s'est également étendu et est devenu un guerre commerciale," il a dit. "Cela a affecté les négociations internationales et semble faire partie des raisons pour lesquelles l'Islande a décidé de ne pas adhérer à l'Union européenne."

Les négociations entre la Norvège, les Îles Féroé, l'Union européenne et l'Islande sur le maquereau n'ont jamais abouti à un consensus, en partie parce que le poisson a migré dans des eaux où l'Islande dispose de droits de pêche exclusifs et que la nation a choisi de fixer unilatéralement ses propres quotas. Cette année, le quota de maquereau a été augmenté de 30 pour cent, passant de 108 000 tonnes à 140 000 tonnes.

Lors d'une réunion en octobre, l'Union européenne et les deux autres pays a critiqué le comportement de l'Islande en déclarant: "Une telle action, qui n'a aucune justification scientifique, compromet les efforts déployés par l'Union européenne, la Norvège et les Îles Féroé pour promouvoir la durabilité à long terme du stock." Le Groenland et la Russie, qui se fixent également des objectifs unilatéraux quotas de maquereau, ont également été critiqués, mais moins avec force.

Les reproches rappellent ceux qui ont contribué à une série de conflits, connus sous le nom de «guerres du cabillaud», entre l'Islande et la Grande-Bretagne de la fin des années 1940 jusqu'en 1976. Les Britanniques ont concédé [menacé de se retirer de l'OTAN](#) et priver le bloc d'un allié alors critique.

[Une étude menée par Sara Mitchell](#), professeur de sciences politiques à l'Université de l'Iowa, a constaté que, depuis la Seconde Guerre mondiale, un quart des conflits militarisés entre démocraties ont été sur la pêche.

Ainsi, alors que les problèmes de gestion de la pêche existent depuis longtemps, le changement climatique exacerbe les conflits. De nombreuses pêcheries qui n'étaient pas partagées dans le passé chevauchent maintenant les frontières à mesure que les poissons se déplacent. M. Pinsky est co-auteur d'une étude qui

a révélé qu'il y aurait environ 35% de pêcheries supplémentaires qui chevaucheraient les frontières d'ici 2060 si nous ne parvenions pas à réduire les émissions.

«À présent, deux pays ont accès à cette population, alors qu'un seul l'avait auparavant, et ce que nous avons constaté, c'est que nous ne sommes tout simplement pas très bons pour commencer à partager», a déclaré le Dr Pinsky.

«J'étais à Dakar en Afrique de l'Ouest et j'ai déclaré:« Vous savez que vos poissons se dirigent vers la Mauritanie », qui se trouve au nord du Sénégal, en Afrique de l'Ouest», a déclaré le Dr Pauly. La réponse qu'il a reçue était: «Laissons-les attraper, attrapons-les avant qu'ils n'y arrivent.» C'était une réponse naïve que vous trouverez partout. "

Sous les tropiques, le problème est particulièrement aigu, car les poissons se dirigeant vers les pôles ne sont pas remplacés, ce qui crée un vide alimentaire. Dans certains pays tropicaux, qui émettent une fraction infime de gaz à effet de serre par rapport aux pays situés plus au nord, le poisson fournit jusqu'à 70% de la nutrition de la population, selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

«Ma mère est originaire du Ghana, mon père est originaire du Nigéria et je vous dis que pour de nombreuses personnes vivant le long de la côte, la seule protéine animale qu'elles mangent est le poisson – et le poisson se déplace», a déclaré Rashid Sumaila, directeur de l'Unité de recherche sur l'économie des pêches à l'Université de la Colombie-Britannique.

Cela a non seulement des conséquences énormes pour les habitants de ces régions, a-t-il déclaré, mais aussi des conséquences à l'échelle mondiale, car l'absence d'une source essentielle de nourriture pourrait [faire bouger les gens](#).

Bien que l'Islande puisse toujours pêcher à l'état sauvage, bien que cela concerne différentes espèces, la pisciculture semble être une option de plus en plus attrayante. Selon les données du gouvernement, le pays a récolté 23 000 tonnes de poisson d'élevage en 2017, mais la pisciculture pose aussi des problèmes environnementaux.

La pêche est «un travail dangereux – je ne veux pas que mes enfants soient en mer», a déclaré Saethor Atli Gislason, se tenant sur son bateau de pêche à Bolungarvik, une ville située à une dizaine de kilomètres au nord d'Ísafjordur. Alors qu'il pêche encore en été, son père travaille dans une pisciculture.

«Les piscicultures sont un bon travail», a-t-il déclaré.

«Nous devons créer des exploitations piscicoles, car nous ne pouvons pas compter sur la mer», a déclaré Petur Birgisson.

Link: <https://www.jambonburst.com/international/rechauffement-des-eaux-deplacement-des-poissons-comment-le-changement-climatique-transforme-lislande/>